

## Revue de presse



**en Un éclat, création 2017**

© D.Vérité

# La Compagnie

« À chaque fois les directeurs artistiques Laurance Henry et Erik Mennesson nous entraînent dans des univers esthétiques très beaux où la couleur, le geste, la musique sont au service d'histoires fortes qui parlent de l'intimité et du lien à l'autre. La qualité de cette compagnie est de réussir à trouver le bon équilibre entre image qui en jette et le sens. Il n'y a rien de gratuit, elle propose des représentations du monde très éloignées de la grisaille du

quotidien qui sont comme des rêves, sans pour autant édulcorer la difficulté ou l'âpreté de la vie. C'est une compagnie qui enrichit le regard... »



*D.Duthuit, Permission de Sortir, Un jour tout neuf, France Inter, avril 2012*

« Laurance Henry, scénographe, plasticienne et metteur en scène, formée aux Beaux-Arts de Rennes et aux Arts Décoratifs de Strasbourg, nourrit chacune de ses créations de ce temps d'enfance où il suffit de trois cubes

pour vous muer en bâtisseur. Aux côtés d'Erik Mennesson, son assistant au sein de la compagnie a k entrepôt, elle crée des spectacles dont les choix esthétiques privilégient l'émerveillement sans rien édulcorer des difficultés de la vie. La poésie est omniprésente, avec quelques rencontres marquantes dans l'histoire de la compagnie (collaboration avec Valérie Rouzeau, Nathalie Papin...). La qualité des écritures choisies est primordiale. Un puzzle de mots, de sons, de couleurs devient pour le spectateur le support d'une rencontre intime avec soi-même, et l'autre... »

*Scène du web, site web, 20 janvier 2015*

*Photo : Isabelle Vaillan*

## Tomber en Amour

création automne 2020, à partir de 13 ans



### Synopsis :

« Tomber en Amour », un regard porté sur cette période singulière qu'est l'adolescence. Et si les premiers émois amoureux mettaient fin à l'enfance ?

Deux personnages : un adolescent ballotté entre l'enfance et l'âge adulte et sa grand-mère. L'un et l'autre, au même moment traversent une tempête : ils tombent en amour.

Une jeune fille pour lui et c'est soudain une déflagration à un âge où tout lui échappe, tout est compliqué.

Un homme aux cheveux blanc pour la grand-mère, le retour aux battements de cœur, l'insolence de l'adolescence.

Un dernier amour comme une deuxième adolescence. Un premier amour comme la fin de l'enfance. Ensemble.

« Tomber en Amour » invite deux interprètes d'âges différents, comédiens et danseurs.

Théâtre, corps réunis pour donner à entendre cette adolescence physique et bouleversée, pour laisser entrevoir cette présence unique d'un grand-mère, à l'écoute, sans jugement et qui traverse un dernier amour joyeux, tardif, comme un sursaut de vie.

La danse pour être au plus près de ce séisme physique qu'est l'adolescence comme lien à l'autre.

Les mots pour dire, tenter de dire et trouver le silence.

L'enfance quittée, retrouvée.

## Distribution :

<b>Texte, Mise en Scène et Scénographie</b>	Laurance Henry avec un emprunt à Sylvain Levey.
<b>Artistes interprètes</b>	Françoise Bal Goetz danseuse / Thomas Couppey, comédien
<b>Assistant et direction technique</b>	Erik Mennesson
<b>Assistante chorégraphique</b>	Pauline Maluski
<b>Composition musicale</b>	Sylvain Robine
<b>Regard et dialogue philosophique</b>	Dominique Paquet
<b>Costumière</b>	Sophie Hoarau
<b>Collaboratrice Artistique</b>	Isabelle Vaillant
<b>Techniciens constructeurs</b>	Ronan Ménard, Virgile Baron

## Extraits de presse :

<https://www.ladepeche.fr/2020/09/28/culture-entre-theatre-et-danse-la-compagnie-ak-entrepot-en-residence-avec-tomber-en-amour-9101180.php>

Entre théâtre et danse, la compagnie AK Entrepôt en résidence à Rodez avec "Tomber en amour"



Nos dernières vidéos



Spectacles, Culture et loisirs, Danse

Publié le 28/09/2020 à 05:05 , mis à jour à 08:58

La semaine dernière, le Théâtre des 2 Points – MJC Rodez a accueilli

la compagnie de théâtre jeune public AK Entrepôt. Ce temps de création était consacré au spectacle "Tomber en amour", mêlant théâtre et danse.

"Tomber en amour" aborde l'enfance par ce moment particulier

où elle prend fin, il questionne ce temps singulier qu'est l'adolescence. Deux personnages, un adolescent et sa grand-mère, l'un et l'autre,

au même moment, traversent une tempête : ils tombent en amour...

Ce spectacle sera présenté au public scolaire dans le cadre du Festival NovAdo#7, du 3 au 15 novembre.

Sept autres compagnies seront soutenues durant la saison 2020-2021. Prochaine résidence : le Blutack Théâtre, du 28 septembre

au 3 octobre, pour "Zaï Zaï Zaï". Un road movie théâtral

à découvrir le 6 octobre prochain, à 20 h 30,

au Théâtre des 2 Points – MJC Rodez.



La Dépêche du midi



<https://www.ouest-france.fr/bretagne/chatelaudren-plouagat-22170/plouagat-la-compagnie-ak-entrepot-au-petit-echo-de-la-mode-7016807>

## Plouagat. La Compagnie AK Entrepôt au Petit Écho de la mode



Les artistes de la compagnie AK Entrepôt lors de la répétition de leur toute nouvelle création « Tomber en Amour ». | OUEST-FRANCE

Créée en 1998 à Strasbourg, la compagnie AK Entrepôt est dirigée par un binôme, Laurance Henry et Érik Mennesson.

Laurance Henry est scénographe plasticienne et metteur en scène, formée aux Beaux-Arts de Rennes et aux arts décoratifs de Strasbourg.

Érik Mennesson est éclairagiste et assistant metteur en scène. Ingénieur de formation, il a travaillé pour d'autres compagnies avant la création d' AK Entrepôt.

« Tomber en amour » est un spectacle de danse et de théâtre tout public à partir de 13 ans. Deux personnages, un adolescent et sa grand-mère, qui, au même moment, traversent une tempête et tombent en amour : une jeune fille pour lui et un homme aux cheveux blancs pour la grand-mère.

Ce vendredi, à 20 h 30 au tarif unique de 5 €. Le Petit Écho de la mode 2, rue du Maillet. Tél : 02 96 79 26 40 facebook : [https ://www.facebook. com/lpem22](https://www.facebook.com/lpem22)

## Une danse complice au-delà de l'âge pour réunir les générations

Une danseuse de 78 ans et un danseur d'à peine 30 ans ont créé un spectacle à destination du jeune public. Un duo original pour bousculer les regards.

Marie-Valentine Chaudon, le 05/06/2020 à 13:54

📖 Lecture en 2 min.



Elle a 78 ans, les cheveux d'un blanc éclatant et la silhouette délicate. Lui a à peine 30 ans, une coiffure en brosse et la fougue d'un danseur de hip-hop. Ensemble, ils ont déjà donné près de 250 représentations en France et à l'étranger de *En UN éclat*, créé en 2017 avec la compagnie A K entrepôt. Tout de blanc vêtus, Françoise Bal-Goetz et Jordan Malfoy y dansent dans un décor immaculé, qu'ils couvrent au fil de leurs jeux de peinture rouge.

**À lire aussi**  
Des mamans confinées épaulées par le Secours catholique



qu'il me fallait trouver un interprète senior. »

À l'origine de ce duo peu commun : la metteuse en scène Laurance Henry, directrice de la compagnie A K entrepôt, basée à Saint-Brieuc. « *Mon idée était d'explorer l'enfance comme géographie intérieure*, explique-t-elle. *Au cours de plusieurs résidences dans des Ehpad, j'ai cherché cette part d'enfance chez les plus âgés. Pour la pièce qui devait découler de ce travail, il était évident*

### « Les réactions ont été formidables »

Elle choisit Françoise Bal-Goetz, une danseuse atypique qui a fait ses premiers pas sur scène en 2003 dans *Trois générations* de Jean-Claude Gallotta. « *J'avais déjà 61 ans, rappelle-t-elle. Toute ma vie, j'ai enseigné les danses classique et jazz à Poissy mais je n'avais jamais imaginé commencer un jour une carrière de danseuse professionnelle, surtout à cet âge !* »

Après six ans auprès Gallotta puis une tournée avec les « Oufs », un collectif de danseurs seniors, Françoise rejoint donc le projet de Laurance pour le jeune public. « *Au début, je me suis beaucoup interrogée sur cet aspect : moi, avec mes cheveux blancs, avec mon corps de personne âgée dansant devant des petits... Qu'allaient-ils penser, ressentir ?* raconte-t-elle. *Les réactions ont été formidables : les enfants étaient curieux de voir qu'une "mamie" était capable de danser et les adultes qui les accompagnaient, leurs parents ou grands-parents, très émus.* »

### Chaque danseur nourrit l'autre.

D'autant que sur le plateau, Françoise n'est pas seule. La chorégraphie, élaborée à partir d'improvisations, donne à voir son dialogue complice avec un danseur qui pourrait être son petit-fils. « *C'est un message fort adressé au public*, estime Jordan. *Dans une société qui a tendance à séparer, nous montrons que de belles choses peuvent se nouer entre les générations.* »

Chaque danseur nourrit l'autre. Françoise capte l'énergie et la liberté de Jordan tandis que lui, apprivoise son calme et sa douceur. « *La transmission fonctionne à double sens. Les plus jeunes ont autant à apprendre des plus âgés que nous avons à apprendre d'eux*, poursuit Françoise. *Je pense qu'il est temps de considérer autrement les personnes âgées, trop souvent mises à l'écart. Je suis vieille mais la fragilité ne me rend pas moins vivante !* »

### « Sur scène, Françoise n'a plus d'âge »

Laurance Henry renchérit : « *Sur scène, Françoise n'a plus d'âge. Elle est seulement une femme qui danse. Il me semble que face à elle, les enfants changent aussi de regard sur leurs propres grands-parents.* »

Pendant le confinement, Françoise n'a cessé de s'exercer pour être prête à reprendre le chemin des plateaux. Une création plus théâtrale (1) devrait voir le jour à l'automne. « *J'espère qu'il y en aura encore beaucoup*, confie Françoise. *J'ai une prothèse à chaque hanche, des douleurs évidemment, mais je continue à danser. Pour moi et pour les autres.* »

(1) Tomber en amour, création à l'automne et En Un éclat, toujours en tournée. Renseignements sur le site [www.akentrepot.fr](http://www.akentrepot.fr).

<https://www.ouest-france.fr/bretagne/plouha-22580/plouha-tomber-en-amour-un-spectacle-intergenerationnel-7013895>

## Plouha. Tomber en amour, un spectacle intergénérationnel



En avril dernier Isabelle Vaillant (debout), a photographié les mains des résidentes volontaires qui expriment une situation du temps qui passe dans le cadre de la création « Tomber en amour ». | OUEST-FRANCE

La compagnie AK entrepôt a été accueillie en résidence d'artiste en milieu scolaire sur la période de décembre 2019 à avril 2020 pour des ateliers auprès d'une classe de 4<sup>e</sup> du collège Louis-Hamon de Plouha. Une série de rencontres a été également organisée avec des résidents de l'Ehpad (Établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes) Les genêts d'or à Plouha.

Les collégiens, comme les résidents de l'Ehpad, ont ainsi pu être associés au processus de création du spectacle dont la première sera présentée au Petit Écho de la mode ce vendredi à 20 h 30.

*Tomber en amour* est un spectacle de danse et de théâtre à partir de 13 ans. C'est une création pour une danseuse âgée, Françoise Bal Goetz, et un jeune comédien, Thomas Couppey.

*Tomber en Amour* est joué avec deux personnages, un adolescent et sa grand-mère. L'un et l'autre, au même moment, traversent une tempête : ils tombent en amour. Une jeune fille pour lui, c'est une déflagration à un âge où tout lui échappe, tout est compliqué. Un homme aux cheveux blancs pour la grand-mère, le retour aux battements de cœur, l'insolence de l'adolescence.

Vendredi 16 octobre, à 20 h 30 au Petit Écho de la mode à Châtaudren-Plouagat. Tarif unique : 5 €



# Le théâtre rapproche jeunes et seniors sur l'amour

**Saint-Brieuc** — Une quinzaine de résidents des Capucins ont échangé avec une metteuse en scène autour de l'amour et de la danse. Ils rencontreront des adolescents pour discuter autour de ces thèmes.

Laurance Henry, metteuse en scène de la compagnie de théâtre briochine A K Entrepôt, est venue à la rencontre de résidents des Capucins. Elle était accompagnée de la danseuse Pauline Maluski.

« Le prochain spectacle sera une pièce chorégraphique et plastique avec deux personnages principaux, une grand-mère qui explique à son petit-fils adolescent ce qu'est l'amour. J'ai voulu rencontrer des personnes âgées, mais aussi des jeunes afin de n'impregner de leurs idées, de leurs postures, me nourrir de leurs différentes expériences », confie la metteuse en scène.

Ce projet de territoire, soutenu par la Direction régionale des affaires culturelles, fait intervenir plusieurs acteurs. La Passerelle a répondu présent pour faire le lien entre elle et les Capucins, ainsi qu'avec les MJC de Lamballe, Quintin et du Plateau.

**« Les échanges ont vraiment été très riches »**

« Ce n'est pas souvent que l'on vient vers nous pour nous proposer un tel projet. Nous avons tout de suite accepté car cela permet aussi de faire découvrir aux jeunes et moins jeunes le monde du spectacle », déclare Angélique Mahé, référente de la Passerelle sur le projet.



Laurance Henry (à gauche) était accompagnée de la danseuse Pauline Maluski (à droite) afin de discuter autour de la danse avec des résidents.

( PHOTO : OUEST FRANCE )

Cette semaine les thèmes abordés étaient « Pourquoi l'amour ? », « Qu'est-ce que grandir ? » et le rapport à la danse. « Les échanges ont vraiment été très riches avec les résidents. Aujourd'hui, nous avons parlé de la danse et beaucoup

d'entre eux ont avoué avoir connu l'amour en dansant », poursuit Laurance Henry. La rencontre avec les jeunes des différentes MJC se fera le 24 avril et promet aussi de beaux instants.

Le spectacle de la compagnie A K

Entrepôt sera présenté à La Passerelle durant la saison 2020-2021, et sera à coup sûr une nouvelle occasion d'échanges entre les jeunes et leurs aînés.

# À Lamballe-Armor, deux spectacles ont eu lieu... aux lycées !



Laurance Henry, auteure et metteuse en scène de la compagnie AK Entrepôt, et Ludvine Wiéjota, médiatrice culturelle au Quai des Rêves. (Le Télégramme/Benoît Tréhorel)

🕒 Lecture : 2 minutes.

**La compagnie de théâtre AK Entrepôt devait se produire ce jeudi au Quai des Rêves, à Lamballe. La salle culturelle étant fermée, la pièce s'est jouée aux lycées Saint-Joseph le matin, et Henri-Avril l'après-midi.**

## L'école vient à la rescousse du Quai des Rêves VRAI

Ce jeudi, la salle du Quai des Rêves devait accueillir deux représentations de la pièce « Tomber en amour », par la compagnie costarmoricaine AK Entrepôt. Une l'après-midi devant les scolaires, une le soir pour tout public. Sauf que la covid-19 en a décidé autrement. Pour l'heure, le Quai ne peut administrativement plus recevoir de rêves. « Il y a quelques mois, Laurance Henry, auteure et metteuse en scène, nous a proposé une forme simplifiée de la pièce de façon à pouvoir la jouer directement en milieu scolaire », rembobine Ludvine Wiéjota, médiatrice culturelle à la Ville de Lamballe-Armor. Les chefs d'établissement de Saint-Joseph et Henri-Avril ont alors dit banco.

“ On est toujours impressionné par la grande attention des jeunes durant la représentation. ”

## Les lycéens lamballais sont des petits privilégiés VRAI

À une vingtaine de lycéens de Saint-Jo en section théâtre le matin, et autant de collégiens de troisième d'Avril l'après-midi, les deux danseurs et comédiens Françoise Bal-Goetz et Thomas Couppey ont donc offert 1 h 05 de respiration aussi culturelle qu'essentielle. À l'issue de ce spectacle qui évoque l'amour à tout âge, un « bord plateau » d'une petite demi-heure a permis un échange entre artistes et élèves. « On est toujours impressionné par la grande attention des jeunes durant la représentation et cette envie qu'ils expriment de prolonger un peu plus le moment. En cette période compliquée, ils se sentent privilégiés de vivre ça », analyse Laurance Henry.



Laurance Henry est auteure et metteuse en scène de la compagnie AK Entrepôt. (Le Télégramme/Benoît Tréhorel)

## La compagnie rôde encore son spectacle FAUX

Avec déjà une vingtaine d'expériences similaires dans d'autres établissements scolaires partout en France, la compagnie s'est accommodée à cette solution nomade : « Au lieu de six heures en temps normal, le montage prend une heure et demie. On joue dans des conditions techniques simplifiées et vraiment adaptées au lieu et aux conditions sanitaires en vigueur », observe la scénographe qui a écrit la pièce en octobre dernier. Sur cette journée lamballaise, Erik Mennesson, chargé de la technique pour la compagnie, était accompagné de Johan Delmaire du Quai des Rêves, ainsi que Joachim Blanche et Yannick Le Cléac'h, intermittents.



## Covid oblige, ils ont adapté le spectacle

Pour maintenir les spectacles malgré la crise, la compagnie Ak Entrepôt n'a pas joué au Quai des rêves, mais dans les lycées.



*Jeudi matin, ce sont les élèves de la classe théâtre du lycée Saint-Joseph qui ont assisté à la représentation. L'après-midi, la compagnie était au lycée Henri-Avril pour jouer devant la classe de 3<sup>e</sup> prépa métiers (photo). | PHOTO : OUEST-FRANCE*

*Tomber en amour*, un spectacle évoquant l'amour à tout âge, devait avoir lieu, jeudi 18 février, au Quai des rêves (l'après-midi, pour les scolaires, et à 19 h 30, pour la représentation tout public). Depuis la fermeture des salles de spectacle liée à la crise du coronavirus, les représentations ont dû être déprogrammées.

### Un duo original

Cependant, la metteuse en scène, Laurance Henry, a fait la démarche d'adapter son spectacle aux établissements scolaires. Pour que les représentations, destinées aux élèves, soient maintenues, sa compagnie s'est elle-même déplacée jus-

qu'aux lycées Saint-Joseph et Henri-Avril. Les lycéens ont donc eu le privilège d'accueillir, jeudi, la compagnie AK Entrepôt dans leur établissement pour une représentation à domicile !

Les lycéens ont découvert un spectacle d'une heure, mettant en scène un duo original avec Thomas Couppey, danseur/comédien d'une trentaine d'années, et Françoise Bal Goetz, danseuse de 79 ans, qui bousculent les regards, et amènent une réflexion sur les relations intergénérationnelles.

Après la représentation, qui s'est jouée en configuration bi frontale, les lycéens ont pu échanger avec les danseurs.

# Spectacles en tournée

## entre deux pluies

**Solo pour une danseuse, 400 kg de galets noirs et quelques gouttes de pluies.**

### Synopsis



Une goutte, deux, trois, une pluie, une ondée à peine.  
Le silence, quelques notes de piano. La lumière, un trait de lumière. Au sol, des galets noirs mouillés. Ils attendent.  
Elle entre, regarde, observe, attend son tour.  
Elle circule, s'approche, hésite, elle entre dans le temps de la pierre.



Soudain, elle y est, pénètre ce champ de galets.  
Tel un Sisyphe, le jeune enfant fait, défait, refait...  
Mais contrairement Sisyphe, dans cet acte éternellement recommencé, l'enfant, pousse toujours plus loin les frontières de son monde.  
Il déploie son corps, le contraint dans le jeu, le découvre tout en force et fragilité, le construit.  
Dans la répétition de son jeu, dans la poésie de l'acte, dans le geste quotidien, il écrit sa place.

### Distribution

Mise en scène et scénographie : Laurance Henry

Assistant et lumière : Erik Mennesson

Interprétation : Séverine Gouret, Pauline Maluski (à partir de septembre 2015)

Musique, composition sonore : Philippe Le Goff avec la participation d'Alain Neveux, pianiste

Costume : Charlotte Pareja, Atelier Bonnetaille

Constructions : Ronan Ménard

Photos : Dominique Vérité

## Extraits de Presse

« Cette création sonore et visuelle raconte la répétition, l'infiniment petit, qui mit bout à bout grandit, le déplacement du minuscule vers un autre point minuscule... C'est aussi un clin d'œil aux petites choses que l'on trouve et que l'on garde précieusement comme un trophée. Quel enfant n'a jamais collectionné des petits ou gros cailloux ? Et qui n'a jamais joué avec des pierres empilées ? »

*Côté Quimper mars 2013*

« Entre deux pluies est un prolongement intime, un miroir tendu, un écho. Une parenthèse poétique qui nous fait goûter le temps qui passe. »

*Extrait de la plaquette de saison de MA Scène Nationale, Béthencourt*

(25)

## SORTIR À QUIMPER 5

### À découvrir. « Entre deux pluies » au printemps

La Cie Ak Entrepôt présentera sa nouvelle création, coproduite par Très Tôt Théâtre, au printemps, à Quimper. « Entre deux pluies », solo de danse sonore et visuel accessible dès 2 ans.



Choix peu commun mais assumé dans un spectacle destiné aux enfants, Laurant Henry a fait « le choix radical d'un spectacle en noir et blanc ». « Le noir et blanc, ça fonctionne aussi, je l'ai testé dans une crèche rennaise », dit-elle.

La danseuse Séverine Gouret fait corps avec un paysage de galets. Son espace de jeu ? Un carré blanc, de 2,50 m sur 2,50 m, parsemé de 403 kg de galets noirs, des plus polis. Et une toile blanche verticale de 3 m sur 3 m, sur laquelle, le spectacle avançant, l'artiste reproduit, en quelque sorte, le reflet de ce qui se trame. Que se trame-t-il dans « Entre deux pluies », le nouveau spectacle sonore et visuel pour les 2 ans et plus, en cours de création, de la compagnie Ak Entrepôt ? « C'est une parenthèse d'une demi-heure abstraite entre deux averses de pluie – il pleut vraiment au début et à la fin du spectacle –, qui est née de l'observation des tout-petits », décrit son

auteur, metteur en scène et scénographe Laurant Henry, à l'issue d'une semaine de résidence à l'auditorium quimpérois.

#### « C'est fascinant... »

« C'est fascinant comment les tout-petits choisissent un objet plutôt qu'un autre, touche un élément plutôt qu'un autre et comment ils se construisent un univers concret avec tout cela quand les adultes pourraient y voir quelque chose d'abstrait ou sans intérêt », poursuit la scénographe, plasticienne de formation. « Un univers poreux, car les enfants se révèlent attentifs au moindre son, à la moindre perturbation qui vient de l'extérieur, tout en continuant à cheminer. »

Laurant Henry a, dans cet esprit, demandé à la danseuse d'emmener le public dans son solo, de le prendre par la main dès avant la première pluie en accueillant les enfants avec un objet sonore. Sonore ! Outre les échos de la pluie ou des galets, le public entendra des notes éclatées et des phrases musicales du compositeur et pianiste Philippe Le Goff.

#### Créé fin janvier à Pordic

Très Tôt Théâtre coproduit « Entre deux pluies ». Le spectacle sera créé fin janvier à Pordic (22) puis jouer à Quimper, en mars-avril, dans le cadre des Semaines de la petite enfance. Il s'est construit au fil de résiden-

ces ponctuelles dans le Finistère, les Côtes d'Armor, le Pays Basque et Rennes.

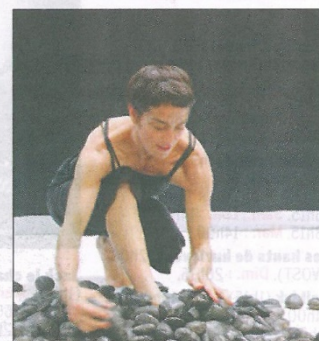
« Très Tôt Théâtre fait partie des structures qui accompagnent, font confiance à la compagnie depuis sa création il y a douze ans. On décèle chez les gens de TTT l'envie de savoir où les histoires qui se créent vont aller. C'est précieux », souligne Laurant Henry. Ce fut le cas pour « ColosseS » et « Quand Je Me Deux ».

Bruno Salaün

#### > Pratique

« Entre deux pluies », les 29 et 30 mars, 1<sup>er</sup> et 2 avril, à la salle du Quinquis (MPT d'Erqué-Armel). Tarif : 7 €.

### Zoom sur...



#### Spectacle jeune public

» Les 29, 30 mars, 1<sup>er</sup> et 2 avril

Dans le cadre de la Semaine de la petite enfance, la compagnie AK Entrepôt présente *Entre deux pluies*, le solo d'une danseuse pour les enfants à partir de 2 ans. 300 kg de galets noirs, quelques gouttes de pluie, ce spectacle est une parenthèse, une pluie sur fond noir, un tas de galets, le son du tas qui s'écroule, le bruit de la chute... Cette création sonore et visuelle raconte la répétition, l'infiniment petit qui, mis bout à bout, grandit, le déplacement du minuscule vers un autre point minuscule... C'est aussi un clin d'œil aux petites choses que l'on trouve et que l'on garde précieusement comme un trophée. Quel enfant n'a jamais collectionné des petits ou gros cailloux ? Et qui n'a jamais joué avec des pierres empilées ?

**Vendredi 29 mars et mardi 2 avril à 9 h 30 et 10 h 45, samedi 30 mars et lundi 1<sup>er</sup> avril à 11 h et 17 h, salle du Quinquis, à Erqué-Armel.**  
Tarif : 7 euros. Rens. : 02 98 64 20 35.

*Le Télégramme, 14 Janvier 2013*

*Côté Quimper, 27 mars 2013*



## JEUNE PUBLIC

# Danse "Entre deux pluies" avec A K Entrepôt

Des notes de piano viennent troubler le silence qui s'est installé sur le plateau. Une touche de lumière et un pied qui vient s'immiscer entre les pierres noires. Une danseuse se fraie un passage entre les galets jusqu'à ce qu'elle trouve celui qu'elle s'est choisie. Elle étend peu à peu l'espace du plateau dans un jeu qui tend autant à répéter les gestes qu'à se confronter à l'espace du réel. Créée à Strasbourg en 1998, la compagnie A K Entrepôt est dirigée par Laurance Henry et Erik Mennesson. Scénographe, plasticienne, metteur en scène, Laurance Henry a été formée aux Beaux Arts de Rennes et aux Arts décoratifs de Strasbourg. Ingénieur de formation, Erik Mennesson a travaillé, lui, pour d'autres compagnies avant la création de A K Entrepôt. Le binôme qu'ils forment propose des spectacles pour la petite enfance et l'enfance qui questionnent



Un jeu qui tend à répéter les gestes et à se confronter au réel. / PHOTO DR

l'intimité à travers des promenades poétiques, oniriques et organiques. Des univers où la couleur, la musique, le mouvement se mettent au service d'une histoire.

Du 12 au 15 mars, théâtre national de Caillon. 04 90 78 64 64

La Provence, 12 mars 2014

## SPECTACLES ET LOISIRS DU JOUR



### JEUNE PUBLIC

**Entre deux pluies** ▶ De Laurance Henry, C° AK Entrepôt. Sur le plateau, une danseuse s'avance vers un décor constitué de 300 kilos de galets noirs et de quelques gouttes de pluie. Évoluant à l'intérieur de ce territoire, elle va progressivement dessiner au sol une multiplicité de paysages avec ces galets en repoussant toujours plus loin, comme l'enfant, les frontières de son monde. À partir de 2 ans. À 15 h et 17 h 30 au Grand Bleu 36, avenue Marx-Dormoy, 13 à 6 €. 03 20 09 88 44. [www.legrandbleu.com](http://www.legrandbleu.com)

La Voix du Nord, 1 février 2014

# Scènes de pluie

**Jeune public.** La compagnie Ak Entrepôt a imaginé un solo pour danseuse, galets et pluie à destination des tout-petits dès deux ans. À découvrir cette semaine au Volcan au Havre.

Il suffit parfois de peu d'élément et d'une bonne dose de créativité pour imaginer un spectacle à destination du très jeune public. Avec « Entre deux pluies », pièce présentée cette semaine dans la petite salle du Volcan au Havre, la compagnie Ak Entrepôt s'adresse aux enfants à partir de deux ans.

Pour réussir l'exercice, il lui suffit de faire monter sur scène une danseuse, un tapis de galets et d'ajouter un peu de pluie. Trois éléments tout simples et facilement identifiables pour les tout-petits qui offrent un terrain de jeu sans limite pour Séverine Gouret la danseuse mise en scène par Laurance Henry.

Il y a d'abord cette pluie qui tombe... sur une scène de théâtre ! Inattendue et décalée, cette ondée permet aux moufflets de pénétrer l'univers onirique et enfantin de la compagnie. Enfantin ? Oui car la danseuse comme intriguée par cette eau venue du ciel commence par donner des coups dans les galets avant de marcher délibérément dessus. Mine de rien, ces quelques gestes provoquent des sons musicaux complétés par une composition sonore soignée. Et quand la danseuse découvre qu'elle peut mettre la paille parmi les galets, les envoyer à l'autre bout de la scène, les pousser des pieds et des mains, les enfants – surtout



De la pluie et des galets pour éveiller l'imaginaire des moufflets

hauts-normands qui connaissent bien le galet – peuvent facilement s'identifier...

### Comment l'enfant se construit

Développer l'imaginaire de la petite enfance, apprendre à se frayer un chemin comme cette danseuse au milieu des galets et qui finit par les écarter, tenter de nouvelles expériences... À travers cette pièce, la compagnie invite son jeune public à réfléchir à sa propre vision du monde. Dans cet univers esthétique, il est aussi question d'intimité, de construc-

tion personnelle et des liens qui unissent les êtres entre eux : « Entre deux pluies, c'est une course contre la montre, c'est la répétition, c'est le déplacement du tas d'un endroit à l'autre, note Laurance Henry, la metteuse en scène. C'est aussi trouver sa place dans ce monde... »

Une pièce inspirée aussi du mythe de Sisyphe condamné à pousser éternellement et jusqu'au sommet d'une montagne un rocher qui retombe aussitôt : « Tel un Sisyphe, le jeune enfant fait, défait, refait... Mais contrairement à Sisyphe, l'enfant pousse toujours plus

loin les frontières de son monde. Il déploie son corps, le contraint dans le jeu, le construit. Dans la répétition de son jeu, dans la poésie de l'acte, dans le geste quotidien, il écrit sa place. » Au-delà de son esthétisme, de sa poésie et de son humour, la pièce est ainsi le prolongement des questions de l'enfant, comme un miroir tendu.

### ENTRE DEUX PLUIES

Mercredi 11 à 15 h 30, dimanche 15 à 11 h et 16 h et mercredi 18 février à 15 h 30 au Volcan (petite salle), espace Oscar-Niemeyer au Havre. Tarif : 5 €. Réservation au 02 35 19 10 20. (Durée : 30 minutes)

### Compagnie

Créée en 1998 à Strasbourg, la compagnie Ak Entrepôt est dirigée par Laurance Henry et Erik Mennesson.

### Danseuse

C'est la danseuse Séverine Gouret (qui a déjà dansé pour le spectacle « Quand je me deux » de Laurance Henry) qui interprète ici le personnage principal.

### Galets

Sur scène, pas moins de 300 kg de galets noirs composent à la fois le décor mais aussi un second personnage.

Le Havre, 10 février 2015



THÉÂTRE LILICO

## La crèche comme lieu de réflexion et de création

Le Théâtre Lillico propose à la compagnie AK Entrepôt un travail de création et de réflexion autour des lieux pour la petite enfance, avec les professionnels du secteur.



Entre deux pluies, compagnie AK Entrepôt



Résidence de Laurance Henry en crèche

Laurance Henry a semé les galets noirs de son spectacle *Entre deux pluies* au sein de la crèche Marie Curie de Rennes, en novembre dernier. Sollicitée par le Théâtre Lillico, la metteuse en scène de la compagnie AK Entrepôt a passé une semaine en résidence dans ce lieu d'accueil pour la petite enfance. «*Nous sommes coproducteurs du spectacle et nous réfléchissons aux diverses formes que peut prendre notre soutien au théâtre pour la petite enfance*», résume Anne-Sophie Gautier, responsable des actions pour la petite enfance au Théâtre Lillico. *Nous avons proposé à Laurance Henry de travailler avec nous car elle avait déjà animé des ateliers, mais n'avait pas encore effectué de recherches sur ses créations dans un lieu de vie pour la petite enfance.* Afin de rendre plus visible auprès des parents le travail dans la crèche et de faciliter le lien avec eux, des séances de travail ont été filmées et des

photos disposées dans le hall de la crèche. Plasticienne également, la metteuse en scène de la compagnie a réalisé un mobilier pour la crèche.

En plus de ce travail de création, axé tant sur l'échange avec les enfants qu'avec le personnel, un cycle de six rencontres est proposé tout au long de l'année à une douzaine de professionnels rennais de la petite enfance, autour de la compagnie AK Entrepôt et de l'équipe du Théâtre Lillico. Réfléchies à partir de la création de cette pièce mêlant danse et arts plastiques, ces rencontres se veulent un temps d'échange entre professionnels de la petite enfance et du spectacle autour de leurs pratiques respectives. L'objectif est bien que chacun puisse tirer bénéfice de ces réflexions. «*Il était nécessaire d'inscrire cette notion d'un apprentissage réciproque portant sur les besoins des personnels de la petite enfance, et sur les besoins de l'artiste*»,

précise Anne-Sophie Gautier. Le projet a été conçu avec l'appui des services petite enfance et culture de la Ville de Rennes. «*Nous avons conçu la résidence en crèche comme le point de départ d'une année de travail autour du très jeune public. Ces temps de rencontre réguliers permettent à chacun de se confronter à la question de l'accompagnement, avec toujours pour matériau de base, le spectacle Entre deux pluies, indique la responsable des actions pour la petite enfance du Théâtre Lillico. La plupart des professionnels de la petite enfance ont très peu d'expérience du spectacle vivant. Ces échanges font état de nombreux questionnements, de curiosité et d'envies.*» Selon Anne-Sophie Gautier, les crèches ont rarement une approche concrète du spectacle pour les tout-petits et elles sont très intéressées à découvrir comment évolue le travail de l'artiste sur sa création. «*Jusqu'à présent, les échanges ont apporté une prise de conscience de chacun sur le quotidien. Cela ouvre de nouvelles clés de compréhension et désamorce des craintes que l'on peut éprouver concernant le spectacle vivant*», précise-t-elle.

Cette initiative est appelée à perdurer les prochaines saisons avec de nouvelles compagnies, et pourquoi pas sur des temps de résidence plus longs. L'idée est en effet que l'artiste soit présent toute la journée dans la crèche, afin de rendre accessible le spectacle vivant au plus grand nombre. **TIPHAINE LE ROY**

### Marmaille en fugue – Du 11 au 23 mars

Comme chaque année le Théâtre Lillico propose Marmaille en fugue, programme de décentralisation de spectacles pour la petite enfance. Pendant douze jours, quatre spectacles seront proposés dans plusieurs villes d'Ille-et-Vilaine : Lohéac, Guipry, Laillé, Baulon, Janzé, Saint-Grégoire, Pacé, et Rennes. *Entre deux pluies*, de la compagnie AK Entrepôt sera diffusé, mais aussi *Paraplus*, de la Compagnie L'Échelle ; *Comme un souffle*, de la Compagnie La Boîte noire et *Bramborry*, proposé par le Theater de Spiegel et le Théâtre de la Guimbarde. En parallèle, aura également lieu la Chuchoterie en fugue. [www.theatre-lillico.fr](http://www.theatre-lillico.fr)

Le Piccolo, mars 2013



**Création 2017, à partir de 2 ans**

## Synopsis

L'espace est blanc. Immaculé.

Circulaire. Une piste de jeux.

Il y a là une femme, une danseuse ; aux cheveux blancs.

Cet espace blanc c'est le sien. Elle s'y déplace tranquillement ; elle a du temps, beaucoup de temps.

L'évènement, le premier, vient d'un garçon, danseur lui aussi.

Venu de nulle part il surgit.

Et la rencontre entre ces deux âges, ce qui se dit, ce qui se donne ; s'esquisse.

Lentement, car la femme plus âgée, a son temps ; maladroitement, car le jeune homme, gourmand, est impatient.

Dans l'espace, les deux corps se confrontent, se jaugent, jouent de l'énergie de l'un, de la précision de l'autre.



## Distribution

Conception et Mise en Scène: Laurance Henry

Assistante Chorégraphique : Pauline Maluski

Interprétation : Françoise Bal Goetz, Jordan Malfoy

Composition musique : Philippe Le Goff

Assistant à la composition et arrangements : Fred Laugt

Assistant Mise en Scène et Lumière : Erik Mennesson

Costumes : Sophie Hoarau

Accessoires : Olivier Droux, Julie Runget

Technique : Ronan Ménard, Pierre Bergan

Chargée de Production : Laurène Blanckaert

## Extraits de Presse

« AK entrepôt fait voyager les anciens au pays de l'enfance »,  
*Le Télégramme, Quimper, mars 2017*

« Duo envoûtant (...) »,  
*Grand Toulon, novembre 2017*

« Salle comble au Comoni, hier après-midi, pour la création de la compagnie « ak ENTREPÔT » où se rencontrent deux corps, deux savoirs, deux mémoires, deux temps ».  
*Grand Toulon, novembre 2017*

« « en UN éclat », un pas de deux qui rapproche les générations »,  
*Ouest France, décembre 2017*

« « en Un éclat », subtil et captivant »,  
*Le Télégramme, décembre 2017*

« Oui, il suffit d'un éclat pour qu'une rencontre entre deux mondes et deux âges soit possible. La Cie a k entrepôt en apporte la preuve dansée et picturale »,  
*Le Télégramme, décembre 2017*

« Un merveilleux spectacle pour les maternelles »,  
*La Montagne, février 2018*



Le Grand Toulon, 2017



La Montagne, 2018

## AK Entrepôt : en cours de traversée

Après deux créations pour les tout-petits, Laurance Henry se projette déjà dans un nouveau projet pour l'automne 2018.

Laurance Henry vient d'achever le premier volet de son cycle initial de trois créations. Intitulé *Les Traversées*, il est construit autour d'une même thématique : l'enfance vu par le prisme des personnes les plus âgées. Trois créations sont donc prévues pour les trois âges du jeune public : petite enfance, enfance et adolescence. «*Qu'est ce que l'enfance, qu'est ce qui reste de l'enfance ou plutôt qu'est ce qui en revient ? C'est la question que je pose avec ces projets que je souhaite nourrir au contact des publics qu'ils interrogent, jeunes ou très âgés*», témoigne la metteuse en scène. Autre particularité de ce projet, le plateau y est, à chaque fois, partagé entre des comédiens ou danseurs seniors et de jeunes interprètes. C'est ainsi que la première pièce de ce cycle *En UN éclat* vient d'être créée début octobre pour une danseuse contemporaine de 76 ans et un jeune danseur hip-hop de 25 ans. Elle est destinée à la petite enfance. Laurance Henry est encore sous le charme de la belle rencontre qu'elle a pu créer entre



En UN éclat, AK Entrepôt

les deux interprètes. «*Pour eux deux, c'est un coup de foudre au plateau. Et, à vrai dire, cela dépasse même mes espérances.*»

### Une forme nomade

En parallèle d'*En UN éclat*, Laurance Henry vient également de créer une toute petite forme, *Colimaçon*, destinée à jouer in situ dans des crèches ou écoles. Un projet qui n'était pas pensé dans le schéma initial des trois créations. En voici donc une de plus, un duo entre Pauline Maluski, danseuse, et Laurance Henry qui se place ici comme artiste plasticienne. «*En réalité, ce sont les difficultés rencontrées pour déplacer les groupes de tout-petits qui m'ont donné envie de créer Colimaçon. Juste pour aller dans les lieux où nous les avons rencontré, au cours du projet d'écriture. Je pense à ces petits du plateau de l'Aubrac, et à bien d'autres.*» *Colimaçon* tient autant de la performance in situ que du spectacle, les deux artistes y suivent une ligne que nourrissent les interactions avec les enfants auxquels elle se confrontent dans cette petite forme immersive. Les deux formes à venir de ce cycle emmèneront la compagnie AK Entrepôt «ailleurs». D'abord parce qu'elle s'adresse-

ront à d'autres publics. La première de ces créations s'adressera aux enfants des cycles 1 et 2, à partir du CP, avec une écriture théâtrale, «*ce qui n'est pas si fréquent sur cette tranche d'âge*». *Mille ans* est une commande d'écriture passée à Marc Antoine Cyr. Avec une trame narrative qui prolonge un reportage découvert un peu par hasard par le jeune québécois. Sur une île, un enfant vit parmi 76 personnes adultes, parce que les plus jeunes sont partis. Il assure une bonne partie de la logistique de l'île et ne vit pas réellement son enfance. Jusqu'à ce qu'il s'en rende compte.

### Diffusion intergénérationnelle

Cette pièce qui s'adresse à des enfants un peu plus grands, pour lesquels il devrait être plus simple de se déplacer, devrait aussi permettre à Laurance Henry de réaliser ce qu'elle appelle de ses vœux sur ce cycle des *Traversées* : des représentations, elles aussi, intergénérationnelles, associant publics d'enfants et de personnes âgées. Conçue pour les plateaux des théâtres (comme *En UN éclat*), *Mille ans* se veut aussi nomade et sera donc

assez légère. Philippe Le Goff, complice historique de la compagnie, sera une nouvelle fois chargé de la création musicale pour ce projet dont les premières étapes de recherche (collectage en classe et en Ehpad) sont prévues ce printemps. La dernière création du cycle a pour titre provisoire *Les Enfous* et sera destinée aux adolescents (grands collégiens et lycéens). Artiste compagne de La Garance, scène nationale de Cavaillon, Laurance Henry a perdu le soutien de l'agence Itinéraires Bis (dissoute début 2017), partenaire central des Côtes-d'Armor, là où est implantée la compagnie, mais elle a pu compter sur de fidèles partenaires un peu partout en France (Scènes croisées de Lozère, Aveyron Culture, Agglomération du Sud Pays basque, Très Tôt Théâtre, La Passerelle à Rixheim, Le Volcan scène nationale du Havre, Les Sept collines scène conventionnée de Tulle, Quai des rêves, à Lamballe...). Ce projet pourra clore ce cycle *Traversées* avec une création fin 2019 ou début 2020. Pour ces deux prochains projets, elle recherche encore des partenaires prêts à entrer dans la production. **CYRILLE PLANSON**

LE PICCOLO | décembre 2017 | numéro 80 | 12

Le Piccolo, 2017



# Quimper. Le Festival Théâtre à tout âge débarque

Publié le 12 décembre 2017 à 07h00 Modifié le 12 décembre 2017 à 08h15



ak entrepôt - "en UN éclat" - TEASER from L'Art en boîte on Vimeo

AGE D'OR SERVICE:  
LIVRASON QUIMPER  
Cuisine tradi. AVE  
Frais de qualité  
ADAPTÉS A CHACUN  
02.98.53.15.86

conscience qu'il y a des choses qui se jouent en même temps qu'il y a cette insouciance que nous perdons adulte. Il y a l'émerveillement, le regard sur le monde, les premières fois que l'on rencontre, que le cœur vibre... Quand tout est à fleur de peau », émet Laurance Henry.

## Un auteur québécois

Les pièces suivantes des « Traversées » seront théâtrales, portées par deux textes commandés à l'auteur québécois Marc-Antoine Cyr, en résidence d'écriture, cette semaine, à Quimper. « Mille ans », un spectacle proposé à partir de 6 ans, sera créé en novembre 2018 et montré à Quimper. Quant au dernier acte, « Les enfouie(s) » (titre provisoire), qui s'adressera plutôt aux adolescents, il naîtra à l'automne 2019. La codirectrice d'AK Entrepôt dit apprécier le compagnonnage de Très Tôt Théâtre depuis des années. « Son équipe cherche avec nous, accueille en résidence, respecte l'artiste fébrile qui se questionne encore sur la couleur d'un projet », décrit-elle. « La question du budget est importante, mais celle de l'humain est fondamentale, on trouve cette dimension à Très Tôt Théâtre », observe Laurance Henry.

## Pratique

Il reste des places pour la représentation de demain, à 17 h, à L'Athéna d'Ergué-Gabéric. Tarifs : 6/8 €.

Retrouvez plus d'articles

compagnie AK Entrepôt

Quimper

© SAS Le Télégramme – Reproduction interdite sans autorisation - <http://www.letelegramme.fr/finistere/quimper/theatre-a-tout-age-captivant-22-12-2017-11791006.php>

Le Télégramme, 2017

Ouest-France  
Jeudi 21 décembre 2017

## Un spectacle de danse sur la mémoire

Dans le cadre du festival Théâtre à tout âge, L'Athéna présente un spectacle de danse dédié aux enfants à partir de 2 ans.

Une danseuse, un danseur. Elle, est plus âgée que lui. Ce n'est pas le seul élément qui les différencie. Sa formation classique pourrait l'éloigner de Lui qui est danseur de hip-hop.

Laurance Henry, directrice artistique de la compagnie jeune public ak entrepôt, propose avec *En un éclat*, sa toute dernière création. Dans ce spectacle, la compagnie aborde le thème l'enfance et de la transmission intergénérationnelle.

### Deux âges se confrontent

L'espace scénique immaculé, est circulaire, comme une piste de jeu sur laquelle les deux danseurs vont apprendre à se connaître. Une goutte d'encre rouge tombe, pour former, sur le sol blanc, une flaque. La danseuse attend, elle a le temps, beaucoup de temps. Le jeune danseur, impatient, surgit brutalement. Leurs deux âges se confrontent, puis, pas à pas, se rencontrent. Leurs deux corps s'accordent, leurs deux mémoires se mêlent pour mieux se raconter. Chacun va apprendre à l'autre.

Sur de grands panneaux blancs, ils tracent, au pinceau, des traînées de peinture rouge pour inventer cet espace vierge. La vieille dame laisse revenir les gestes de l'enfance, quand le jeune homme s'en affranchit pour mûrir. *En un éclat* appartient à un projet global de plusieurs spectacles sous le titre générique *Les Traversées*. Portant un regard sur l'enfant



*En un éclat, un pas de deux qui rapproche les générations*

que nous avons été et qui existe toujours au fond de chacun, *Les Traversées* sont comme des passerelles entre les générations. Elles nous permettent d'aller à la rencontre des personnes âgées à la recherche d'un temps, qu'on aurait pu croire perdu. Leur vécu doit nourrir nos mémoires.

**Samedi 23 décembre**, à 10 h 30 et à 17 h, à L'Athéna, Croas Spem, Ergué-Gabéric. Tarif 8 €, réduit 6 €. Réservation auprès de Très Tôt Théâtre 02 98 64 20 35.

## À VOIR

### En mars

#### **Spectacle dans différents lieux**

"En un éclat" est un duo chorégraphique et poétique sur le thème de la transmission intergénérationnelle. Deux corps, deux danses, deux âges se rencontrent : une danseuse de 76 ans, de formation classique et contemporaine et un jeune danseur de hip-hop de 27 ans. Dans l'espace, ils se confrontent, se jaugent, jouent de l'énergie de l'un, de la précision de l'autre.

Chacun se regarde et se raconte, chacun enseigne puis apprend de l'autre avec complicité et bienveillance... Dans cette rencontre fictionnelle où le mot est absent, les corps seuls parlent. À travers eux, sont convoqués rires, regards, postures, rythmes venus de l'enfance.

Chacun se regarde et se raconte, chacun enseigne puis apprend de l'autre avec complicité et bienveillance... Dans cette rencontre fictionnelle où le mot est absent, les corps seuls parlent. À travers eux, sont convoqués rires, regards, postures, rythmes venus de l'enfance. Pour le travail de recherche en amont de ces spectacles, la plasticienne a rencontré personnes âgées, enfants, ados, professionnels et encadrants ; exploré l'Aubrac mais aussi l'Aveyron, le Pays basque, le Vaucluse, l'Alsace et le Finistère. Une approche intensément humaine pour un spectacle tendre, accepter ce qui est à venir et oublier l'âge.

Un spectacle à découvrir à tout âge dès 2 ans. Durée 40 mn.

• **Lundi 5 mars, Nasbinals**, "La Rosée du matin" à 17h30

• **Mercredi 7 mars, Saint-Alban-sur-Limagnole**, Salle Polyvalente à 17h30

• **Samedi 10 mars, Langogne**, Salle polyvalente à 10h30

• **Dimanche 11 mars, Villefort**, Théâtre la Forge du Charron à 16h





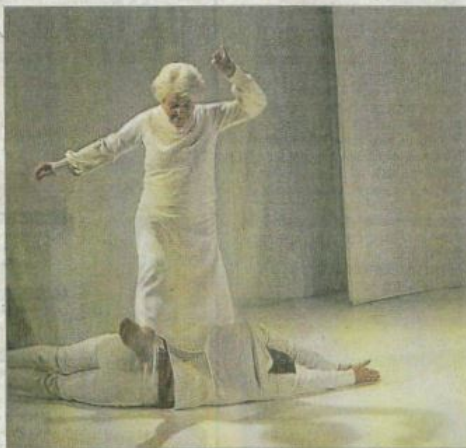
# "En UN éclat" sur scène à Langogne

**Danse.** Une pièce à voir en famille sur l'enfance et le temps qui passe.

Dans le cadre de la saison Festiv'Allier !, les Fadareilles, les Scènes croisées de Lozère et la Ville de Langogne proposent un spectacle de danse *En UN éclat* par A.k Entrepôt ce samedi 10 mars, à 10 h 30, à la salle polyvalente de Langogne. Ce spectacle pour très jeune public à partir de 2 ans, d'une durée de 40 minutes, sera également présenté aux scolaires le vendredi 9 mars à 9 h 15 et 10 h 45.

*En UN éclat* avec Françoise Bal Goetz (75 ans) et Jordan Malfoy (28 ans) est un spectacle très beau, touchant et juste à partager en famille avec enfants et grands-parents... C'est la rencontre d'une danseuse âgée, de formation classique, contemporaine, et d'un danseur formé au hip-hop. *En UN éclat*, c'est un espace vierge à inventer.

Laurence Henry, plasticienne, scénographe, a traversé la France à la rencontre du plus



■ "En UN éclat", c'est un espace vierge à inventer.

grand âge et du plus jeune, pour interroger le rythme, le geste et l'enfance. Le spectacle raconte la genèse du geste premier. Quand les pièces du puzzle s'assemblent, c'est un autre regard que l'on porte

sur l'état d'enfance, cet éclat qui surgit de chacun d'entre nous à tous les âges de la vie. Deux corps, deux danses, deux âges se rencontrent pour habiter ce paysage dessiné par la fulgurance des ges-

tes calligraphiques et chorégraphiques.

Une danseuse classique, un danseur hip-hop, ancré au sol, presque 50 ans d'écart, jouent leurs présences au monde. Elle, laisse revenir les gestes de l'enfance. Lui, les regarde s'éloigner. *En UN éclat*, c'est la rencontre entre deux âges, deux savoirs, deux corps, deux mémoires. Une pièce autour de nos peaux d'enfances et de transmissions. Une approche intensément humaine pour un spectacle tendre, accepter ce qui est à venir et oublier l'âge.

Ce spectacle est en lien avec la petite forme *Colimacone* qui a été jouée dans les maisons de retraite, les crèches et les écoles maternelles.

► Tarif : 5 €.

Réservation et prévente auprès des Fadareilles ou de l'Office de tourisme du Haut-Allier ou des Scènes croisées de Lozère : [festivallier48@gmail.com](mailto:festivallier48@gmail.com), tél. 04 66 46 17 35.

midilibre.fr

mercredi 14 mars 2018

## Langogne Comment la danse et la peinture se rejoignent

"En UN éclat" de la compagnie AK Entrepot pour le plaisir des enfants.

La coopération entre danseurs et peintres a toujours donné lieu à de belles réussites esthétiques, tel Henri Matisse avec les Ballets russes, ou Diaghilev peignant les décors de *Daphnis et Chloé* de Maurice Ravel. Cette tradition ne se dément pas, avec le dernier spectacle pour enfants joué à la salle polyvalente, ce samedi matin, dans le cadre du Festiv'Allier, la saison *En UN éclat*, par la compagnie AK Entrepot.

Le sol, les panneaux qui encerclent la scène, la danseuse et le danseur sont blancs, la toile vierge ou la page blanche : aux artistes de jouer, avec leur corps ou avec le pinceau, car dans une vasque blanche un liquide rouge va permettre aux acteurs de s'exprimer, en retrouvant la pureté du geste.



■ La magie du geste premier sur la toile blanche.

Dès lors, la partition jouée par la vieille dame, qui se retourne vers les bonheurs enfantins et par le jeune danseur habitué à l'énergie du hip-hop, va explorer toutes les variations de l'approche de deux corps, l'invitation, la ruse, la surprise, la poursuite, la course, l'entente, l'appui,

pour culminer dans l'harmonie, la compréhension et le duo.

C'est alors que le geste devient signe et que le doigt ou le pinceau vient exprimer sur la page blanche le monde intérieur : tel un Soulages qui aurait flashé sur le rouge, les deux danseurs vont s'appli-

quer à exprimer des formes simples, des traits, des points, des aplats horizontaux ou verticaux : inutile d'aller plus loin, on est au début du chemin et l'avenir n'est que promesses.

La dernière image, avec la danseuse portant le blouson blanc traversé d'une bande rouge horizontale, s'appuyant sur le danseur portant un maillot de corps rouge vertical, serait-elle pur hasard ?

Un spectacle qui a enchanté les classes et le jeune public venu voir *En UN éclat*, qui a bien souvent éclaté de rire ou ressenti en un clin d'œil le message exprimé par la scénographe Laurence Henry, merveilleusement interprété par les deux danseurs, Françoise Bal Goetz et Jordan Malfoy.

► Correspondant Midi Libre : 06 72 11 89 06

# Théâtre à tout âge. « En UN éclat » subtil et captivant

Midi Libre, 2018

Publié le 22 décembre 2017

BRUNO SALAÜN



Laurance Henry à propos des danseurs : « Ils sont allés au-delà de ce que j'avais imaginé. Avec le plaisir d'être là. Une belle rencontre sur et en dehors du plateau ». (Photo Dominique Verite)

*« En UN éclat ». Oui, il suffit d'un éclat pour qu'une rencontre entre deux mondes et deux âges soit possible. La Cie AK Entrepôt en apporte la preuve dansée et picturale, jusqu'à demain, à Théâtre à tout âge.*

Telle une rencontre insoupçonnée entre une danseuse de 75 ans formée à la danse classique puis contemporaine et un danseur de 28 ans issu du hip-hop et de la rue. Françoise Bal Goetz versus Jordan Malfroy. Ces artistes interprètent subtilement « En UN éclat », création 2017 de Laurance Henry, la codirectrice de la Cie AK Entrepôt. Sur un petit plateau immaculé de L'Athéna d'Ergué-Gabéric, on les voit, ces jours-ci, se provoquer ou jouer l'indifférence avant de s'apprivoiser l'un l'autre dans une petite forme dansée et picturale. Un spectacle ponctué de blanc et de rouge, de notes de piano et de scratches électro, de mouvements toniques et de gestes délicats que les jeunes spectateurs accompagnent volontiers d'exclamations et de glissements de corps.

## « Les Traversées »

« En UN éclat » constitue, en réalité, le premier acte d'une sorte de fresque consacrée à l'enfance. Le projet s'intitule « Les Traversées ». « Tout part de l'idée que l'enfance ne serait pas un temps donné de notre vie mais un territoire de possibles. Ce qui signifierait que l'on peut laisser l'enfance derrière nous puis y revenir, comme un socle fondateur. J'avais envie de questionner cette chose-là, à la fois auprès des plus petits, des 7-9 ans, de ceux que j'appelle les endoescents - de l'enfance à l'adolescence -, enfin auprès de publics plus âgés chez qui l'enfance revient comme une donnée principale », confie la metteuse en scène. Laurance Henry s'est ainsi nourrie de rencontres, sur sept territoires en France, auprès de publics âgés et très jeunes. « Je me suis rendu compte que s'il y avait une chose avec laquelle les anciens aimeraient partir, c'est bien l'enfance, comme un ancrage. On le retrouve dans le corps, le regard ou le côté tactile à l'autre, ce cycle de la permanence ou l'impermanence de l'enfance », relate-t-elle. « Je n'ai pas la nostalgie de l'enfance mais j'ai

conscience qu'il y a des choses qui se jouent en même temps qu'il y a cette insouciance que nous perdons adulte. Il y a l'émerveillement, le regard sur le monde, les premières fois que l'on rencontre, que le cœur vibre... Quand tout est à fleur de peau », émet Laurance Henry.

## Un auteur québécois

Les pièces suivantes des « Traversées » seront théâtrales, portées par deux textes commandés à l'auteur québécois Marc-Antoine Cyr, en résidence d'écriture, cette semaine, à Quimper. « Mille ans », un spectacle proposé à partir de 6 ans, sera créé en novembre 2018 et montré à Quimper. Quant au dernier acte, « Les enfoui(e)s » (titre provisoire), qui s'adressera plutôt aux adolescents, il naîtra à l'automne 2019. La codirectrice d'AK Entrepôt dit apprécier le compagnonnage de Très Tôt Théâtre depuis des années. « Son équipe cherche avec nous, accueille en résidence, respecte l'artiste fébrile qui se questionne encore sur la couleur d'un projet », décrit-elle. « La question du budget est importante, mais celle de l'humain est fondamentale, on trouve cette dimension à Très Tôt Théâtre », observe Laurance Henry.

## Pratique

Il reste des places pour la représentation de demain, à 17 h, à L'Athéna d'Ergué-Gabéric. Tarifs : 6/8 €.

Retrouvez plus d'articles

compagnie AK Entrepôt

Quimper

© SAS Le Télégramme – Reproduction interdite sans autorisation - <http://www.letelegramme.fr/finistere/quimper/theatre-a-tout-age-en-un-eclat-subtil-et-captivant-22-12-2017-11791006.php>





# “En un éclat”, une passerelle dansée entre les générations

**Elle a 75 ans, une formation classique, il a 27 ans, vient du hip-hop. Sur scène, ils dansent ensemble.**

Quand la danse parle de l'enfance, de transmission, de traversée de la vie, on peut s'attendre à un échange, à une rencontre. Dans la pièce chorégraphique *En un éclat*, qui s'adresse aux tout-petits, la rencontre existe et possède une saveur particulière puisqu'elle est incarnée par deux interprètes d'âges différents.

## Chacun raconte son histoire

Une danseuse classique et de contemporain de 75 ans évolue auprès de son partenaire, danseur de contemporain et de hip-hop, plus jeune de presque cinquante ans. Sur une scène circulaire, entièrement blanche, eux-mêmes vêtus de blanc, ils s'approprient, dialoguent, en mouvements lents et précis pour l'une, impatients et saccadés pour l'autre. Par le mouvement, chacun raconte une histoire : elle tente de retrouver les gestes de l'enfance ; lui souhaite s'en affranchir pour grandir.

Ils se transmettent attitudes et postures, s'aident l'un l'autre pour inventer un langage, malgré leurs différences d'âges, de rythmes et d'énergies, pour créer ensemble une empreinte qu'ils matérialisent en traces rouges sur les parois blanches. La chorégraphe Laurance Henry explore ici la période de l'enfance, qui nous façonne, et les souvenirs qu'elle laisse. Cette création constitue le premier chapitre d'un projet, *Les Traversées*, qui aborde l'enfance comme un territoire, « un paysage », et pose un regard sur la mémoire des plus âgés et les passerelles entre les générations.

Françoise Sabatier-Morel  
Publié le 15/05/2018.

---

A voir

[En un éclat](#), à partir de 3 ans, du 16 au 28 mai, Théâtre Dunois, 7, rue Louise-Weiss, Paris 13e, 01 45 84 72 00, 8-16 €.

Télérama Sortir, 2018

# Un spectacle de danse tout public à la salle polyvalente

Le spectacle de danse *En un éclat*, par la Cie AK Entrepôt, accueillie dans le cadre du Festiv'Allier la saison et des Scènes croisées de Lozère, est un spectacle tout public, dès 2 ans, qui aura lieu ce samedi 10 mars, à 10 h 30, à la salle polyvalente.

Ce spectacle dure 40 minutes.

Tarif : 6 €.

► Pré-ventes et réservations, aux Fadarelles ou à l'office de tourisme Langogne Haut Allier ou en ligne \*

[www.scenescroisees.fr](http://www.scenescroisees.fr).



■ Les très jeunes et les anciens dansent ensemble.

Midi Libre, 2018



**De la danse à voir en famille**

**THÉÂTRE** ■ Premier volet d'un diptyque consacré à l'enfance, *en UN éclat* est une création de danse conçue et mise en scène par Laurance Henry. C'est une histoire sans mots, de rencontre et de transmission entre deux personnages que tout semble opposer. Jordan Malloy, formé au hip-hop, incarne un danseur terrien de 28 ans, tandis que la légère et aérienne Françoise Bal Goetz campe une danseuse de 75 ans. Ils se produiront sur la scène des Sept Collines à Tuile, samedi 10 février, à 11 heures.

La Montagne, 2018

## Création 2017, à partir de 15 mois

Colimaçonne est une création qui a vu le jour quelques semaines après la pièce en UN éclat.

Colimaçonne est le fruit d'échanges avec les partenaires et les différents territoires sur lesquels la compagnie est présente. Il nous a semblé important de donner naissance à une forme qui puisse jouer dans tous types de lieux, y compris structures d'accueils pour les plus petits et les plus âgés.

Certains publics rencontrés lors des temps de recherche sont peu ou pas mobiles ; il peut être compliqué d'organiser des déplacements, leur venue sur le lieu de représentations d'en UN éclat.

L'idée d'amener la création au plus près de ces publics s'est imposée.

Colimaçonne est une forme qui se joue en immersion dans des lieux de vie, scénographiquement très légère.

Colimaçonne réunit Laurance Henry et Pauline Maluski.

Nourrie des résidences mises en place sur la saison 2016/2017, elle en est le prolongement logique puisque ces deux artistes ont exploré, mené ces rencontres et laboratoires auprès de publics différents.

On retrouvera les axiomes de la pièce en UN éclat : le blanc/ le rouge/ le corps et les arts plastiques.





La pièce s'articule plus sur l'idée de la rencontre entre deux pratiques que de la transmission interrogée dans la pièce en UN éclat.

Il s'agit de développer et retrouver les pistes proposées aux publics lors des temps de recherches :

- \* le souffle
- \* l'espace
- \* l'impact et l'impulse
- \* l'infiniment petit
- \* le fluide et le saccadé
- \* la poésie d'un geste quotidien sorti de son contexte
- \* la poésie d'un geste issu du jeu

....

Retrouver ces propositions autour de gestes liés à l'enfance pour en proposer un geste artistique.

Au plus près des publics, prenant en compte les aléas d'une représentation en lieu de vie : bruits, déplacements, lumière non travaillée, dans un espace de jeu restreint ; Pauline et Laurance jouent l'une avec l'autre avec comme point de départ une trace de peinture rouge.

Deux pratiques : celle de la danse, celle de la peinture au service d'une rencontre.

Deux langages qui font appel à des réminiscences : celles de notre propre enfance, de notre état d'enfance, qui surgit en un geste.

Colimaçonne nécessite simplement une pièce mise à disposition en amont de sa venue : salle de motricité ou autre. Cette salle accueillera les deux artistes et le public de la structure d'accueil. Techniquement, ni gradin, ni le noir ne sont nécessaires.

Colimaçonne peut être accueillie en amont ou en aval de la venue à la pièce en UN éclat, comme une première rencontre, un prolongement. Certains spectateurs peuvent avoir l'occasion de découvrir les deux pièces qui se répondent en écho l'une à l'autre, cette configuration n'est pas obligée.

Les deux pièces sont construites indépendamment l'une de l'autre.

En Un éclat se joue dans une configuration classique, un rapport frontal avec l'espace public et espace scénique spécifiques et visualisés. Le rapport à l'écoute, au noir, aux codes d'une représentation sont immédiats.

Colimaçonne se joue avec l'idée que ces espaces sont plus enchevêtrés, les frontières plus floues et un glissement de l'un à l'autre (publics qui s'approchent au plus près des interprètes ou inversement) possible.

## Distribution

Conception et jeu : Laurance Henry et Pauline Maluski

Composition musique : Philippe Le Goff

Assistant Mise en Scène et Lumière : Erik Mennesson

Costumes : Sophie Hoarau

Chargée de Production : Laurène Blanckaert

## Extraits de Presse

« Colimaçonne. L'art de faire émerger l'enfance »,

*Le Télégramme, mars 2018*

"Dans cette pièce immersive, le mouvement invite la peinture",

*Le Télégramme, mars 2018*

"Un jeu de danses et de postures où la souplesse du corps a joué avec la magie des pinceaux",

*Le Télégramme, mars 2018*

"Deux langages: celui de la danse et celui de la peinture au service d'une rencontre"

*Le Télégramme, avril 2018*



*Le Télégramme, 2018*

## Ehpad. Un spectacle pour aînés et bambins

Publié le 30 mars 2018



À l'Ehpad, expression du corps et des pincesaux, pour un voyage intérieur en « Colimaçonne ». Bambins comme aînés ont apprécié.

Pour la première fois, dans le cadre des Semaines de la petite enfance, un spectacle a été orchestré à l'Ehpad. Mercredi en matinée, les bambins se sont assis parmi les aînés pour assister à la présentation de « Colimaçonne », de la compagnie Ak entrepôt. En rouge et noir, sur la scène dessinée dans la grande salle de l'Ehpad, Pauline, la danseuse, et Laurence, la peintre, se sont donné la réplique par un jeu de danses et de postures, où la souplesse du corps a joué avec la magie des pincesaux. Mercredi 4 avril, la municipalité proposera un spectacle musical avec « Tubulus », de Philippe Olivier. Une évasion sonore dès 3 mois.

Le Télégramme, 2018



Le 02 avril 2018 (Bannalec)

#BANNALEC

### Un spectacle réunit bambins et personnes âgées



Mercredi matin, la danseuse Pauline Maluski a transporté les spectateurs dans un univers qui mêle avec bonheur mouvements et arts plastiques.]

Mercredi matin, la municipalité proposait un nouveau spectacle dans le cadre des Semaines de la petite enfance, un programme coordonné par la Caisse d'allocations familiales et l'association Très Tôt Théâtre, dont c'est la 10<sup>e</sup> édition cette année.

Pour ce premier spectacle sur les trois proposés à Bannalec, Céline Failler, directrice du pôle vie locale, a souhaité associer les résidents de l'EHPAD Les Genêts. C'est dans la salle commune de cette structure que se sont déroulées les deux

séances du spectacle *Colimaçonne*, présenté par les deux artistes de la compagnie A K Entrepôt.

Entre danse et arts plastiques au plus près des spectateurs, le spectacle met aux prises Pauline Maluski, danseuse et Laurance Henry, artiste-peintre, qui se lancent des défis au cœur de la scène.

Mercredi 4 avril, spectacle musical intitulé *Tubulus*, de Philippe Olivier, une évasion sonore dès 3 mois. Renseignements au 02 96 39 57 22.

Ouest France, 2018



Le 10 avril 2018 (Guimilau)

## **Animation. Colimaçonne, un spectacle pour les petits**



Jeudi 5 avril, dans le cadre des semaines de la petite enfance, le spectacle « Colimaçonne », de la compagnie « A k entrepôt » était proposé aux enfants. Pauline Maluski, danseuse et Laurance Henry, plasticienne-metteur en scène, ont joué avec comme point de départ une trace de peinture rouge. Deux langages : celui de la danse et celui de la peinture au service d'une rencontre que les enfants du territoire de la CCPL (accompagnés de l'équipe de la halte-garderie « 1 000 pattes ») ont pu découvrir et apprécier durant ce spectacle de 30 minutes.

*Le Télégramme, 2018*



# Autres Spectacles

## ColosseS

**Théâtre à partir de 8 ans, Création 2011**



### Synopsis

Dans un univers onirique, deux figures, deux histoires que tout oppose vont s'ouvrir l'une à l'autre : un Colosse, sans âge, solitaire et une Enfant en quête de l'autre.

Le Colosse s'est retiré du monde.

Réfugié dans la nuit et le silence, il construit planche après planche, un échafaudage de bois, une guérite et monte toujours plus haut. Quand un chant perce son silence, c'est une première faille qui s'installe.

Ce chant vient d'une Enfant : O... Le silence, la nuit, l'immobilité, elle les fuit.

Elle est pressée, il a son temps.

Entre deux histoires, deux individus dont les priorités et regards sont dissemblables.

### Distribution

Texte, conception et mise en scène : Laurance Henry assistée de Erik Mennesson

Interprétation : Odile Grosset-Grange, Nicolas Vial

Musique : Philippe Le Goff

Constructions : Ronan Ménard

Costumes : Charlotte Pareja, Atelier Bonnetaille

Chaussures : Julie Pillet

Objets : Anouchka Potdevin

Régie : Fred Laügt, Jean Yves Borey

Photos : Bastien Capela

### Extraits de Presse

« C'est remarquablement écrit, comme une partition qui traduit les variations des intentions de l'un et l'autre. Elle est curieuse, elle est forte, elle le débusque dans ses faiblesses, puis elle revient fragile, coléreuse, toute petite. Et lui, le roc, le reclus, il la refuse, se ferme, se tait puis brise la carapace progressivement.

On est comme dans la vie, dans une bataille obstinée entre deux êtres que l'on suit comme un vrai suspense.

Dès huit ans et il y a une écoute dans la salle remarquable grâce aux jeux des acteurs, l'actrice ne joue pas la petite fille, l'acteur ne joue pas au grand méchant, ils sont justes dans un affrontement qui fait penser à celui du masculin et du féminin, de l'adulte et de l'enfant, de celui qui demande et de l'autre qui ne veut pas donner. »

*D.Duthuit, Permission de Sortir, Un jour tout neuf, France Inter, avril 2012*

« La scénographie (intérieur, extérieur de la tour, haut et bas), les costumes (rouge, gris...), la langue des personnages (concise ou foisonnante)... renforcent ce jeu d'oppositions. Grâce aux deux comédiens, le propos poétique tombe juste. Un beau spectacle sur la fragilité des êtres. Note de la Rédaction : TTT Bravo »

*Françoise Sabatier-Morel, Télérama Sortir avril 2012*

## Jeune public. « ColosseS » grandit en public ce soir

**Le jeune public pourra découvrir, ce soir, au théâtre Max-Jacob, un spectacle en cours de création. La C<sup>o</sup> AK Entrepôt fait, en effet, grandir « ColosseS » à Quimper. Elle est accueillie en résidence par Très Tôt Théâtre.**

*Les comédiens Odile Grosset Grange et Nicolas Vial, mercredi, sur la scène du Théâtre Max-Jacob.*



« Dans ce que je t'ai donné comme pistes, tu vois ce qui peut te nourrir le mieux, Nicolas », émet l'auteur et metteur en scène de « ColosseS », Laurance Henry, dans la semi-pénombre du théâtre Max-Jacob. Sur scène, les comédiens Nicolas Vial et Odile Grosset Grange répètent la première partie de « ColosseS », dont une quinzaine de minutes seront jouées en public ce soir, à 18 h.

La compagnie AK Entrepôt poursuit, à Quimper, la gestation de sa création 2011, dont la première est prévue à l'automne à Guingamp. « ColosseS », pièce

de théâtre jeune public (dès 7 ans). « ColosseS » au pluriel. « C'est la rencontre d'un homme, un vrai colosse au cœur d'argile peut-être, et d'une petite fille, colosse elle aussi, les enfants portent en eux une telle force ! », résume Laurance Henry.

### Dépasser les apparences

« Peu importe le lieu ou la temporalité, ce qui m'importe c'est la rencontre car le "je" n'existe pas sans le "tu", sans le "nous", sans le regard des autres », poursuit l'auteur. « On est plus dans un univers onirique que narratif. On n'ap-

porte pas toutes les réponses aux questions que peut amener le spectacle. On cherche simplement à dépasser les apparences », signifie Laurance Henry. Quant à la rencontre avec le public, elle la conçoit comme un dialogue. « Il ne s'agit pas d'interactivité, mais d'entrevoir, peut-être, dans des regards de spectateurs, dans ce qu'on perçoit de leurs émotions, des choses que nous n'avions pas prévues, qui résonnent autrement », commente-t-elle.

Ce soir, des yeux d'enfants et adultes se poseront sur « ColosseS ». « Ces rencontres avec le public, pendant la création,

c'est pour nous une façon de créer du désir de spectacle », soutiennent Amélie du Payrat et Jean-Claude Paréja, à Très Tôt Théâtre.

Dans la même logique, « coproduire des spectacles, comme celui-ci, accompagner des artistes en résidence, c'est participer à l'existence d'un répertoire, mais c'est aussi créer une mémoire du théâtre jeune public à Quimper », poursuivent-ils. « On y contribue en permettant aux spectateurs de suivre l'évolution d'une création, comme le travail d'une compagnie d'un spectacle à l'autre, de dialoguer avec les artistes », illustrent-ils.

### Le soutien de TTT

Chaque année, Très Tôt Théâtre investit l'équivalent de 40.000 € dans le soutien à la création. « C'est une ligne budgétaire que nous souhaitons développer, les artistes en ont besoin », émet Jean-Claude Paréja. « Y compris en imaginant de nouvelles formes de partenariat, comme avec les œuvres sociales d'EDF, pour la suite de "Gondebaud" que Laurence Landry va créer à Morgat cet été », complète Amélie du Payrat.

En attendant, les spectateurs de « ColosseS » pourront enchaîner, ce soir à 19 h, avec une lecture, par la compagnie Piba, d'extraits de sa future création, « Al Liorzhour », inspiré du « Jardinier » de Mike Kenny. Là encore, Très Tôt Théâtre est dans le coup, avec Ti Ar Vro.

**Bruno Salaün**

### > Pratique

« ColosseS » à 18 h,  
« Al Liorzhour » à 19 h.  
Gratuit. Apéro à suivre à 19 h 30.

*Le Télégramme, 2012*

**Création octobre 2015, à partir de 7 ans**

### Synopsis

5 enfants, camarades de jeux, frère-sœur, se retrouvent à l'orée d'un bois par une nuit de pleine lune.

Ensemble, l'un après l'autre, guidé par le Meneur de Jeu, ils se glissent dans ce lieu porteur d'histoires, de bruits. Leur chaise sur le dos, éclairés par la lune et des bougies, ils s'enfoncent parmi les arbres jusqu'à trouver l'endroit: la clairière, leur point de chute.

Partager ces heures particulières à mi-chemin de la vie et du sommeil, créer ensemble un souvenir unique, personnel et hors du commun.

Aucun danger, aucune peur si ce n'est quelques légers frissons. Ils s'installent. Très vite le Meneur de Jeu leur fait une autre proposition: celle de mener, dans cet espace d'ombres et de lumières, une véritable partie de cache-cache.

Ont-ils vraiment le choix? Les règles sont énoncées, le jeu commence, la forêt murmure.

Quand l'un des 5 disparaît, le jeu bascule; la peur, la grande, gagne.

Peur ténébreuse, profonde, indicible, enracinée en chacun d'entre nous. Peur universelle, sans réponse, sans solution mais face à laquelle les mots deviennent des armes pour penser et panser.

Le groupe se disloque, se reforme, tremble. Chacun, chacune fait face à ses contradictions, ses désirs, ses questions. Et si finalement, tout ça n'était qu'un jeu?

Laurance Henry

## Distribution

Écriture, mise en scène et scénographie : Laurance Henry

Assistant et lumière : Erik Mennesson

Dramaturge : Frédérique Mingant

Musique : Philippe Le Goff

Interprètes : Odile Grosset-Grange, Paule Vernin-Grouazel, Natalia Cellier, Karim Kadjar, Sylvain Ottavy

Regard Chorégraphique : Pauline Maluski

Costumes : Charlotte Pareja

Constructions : Ronan Ménard

Photos et visuels : Maëva Diaz

## Coproduction :

a k entrepôt ; La Coopérative de production de ANCRE ; La Maison du Théâtre, Brest (29) ; Le Centre d'Animation de la Cité, Lausanne (Suisse) ; Le Trio, Inzinzac-Lochrist (56) ; Itinéraires Bis (22)

## Soutiens/préachats :

le Fonds SACD Musique de Scène ; Lillico, Rennes (35) ; Théâtre La Paillette, Rennes (35) ; Très Tôt Théâtre, Scène Conventionnée, Quimper (29) ; Le Centre Culturel La Passerelle, Rixheim (68) ; Le Centre Culturel André Malraux, Scène Nationale de Vandœuvre-Lès-Nancy (54) ; Centre Culturel Quai des Rêves, Lamballe (22) ; Théâtre du Pays de Morlaix (29) ; La Garance, Scène Nationale de Cavaillon (84) ; Théâtre Dunois, Paris (75)

## Extraits de Presse

### « Même quand on ne joue pas, on vient »

Laurance Henry, plasticienne, scénographe et metteur en scène d'AK Entrepôt, a évoqué la création en cours, *Murmures au fond des bois*, second chapitre du diptyque *Nos fantômes – nos peurs*, dont le premier, *À l'ombre de nos peurs*, est présenté à la Passe-

relle à Rixheim (+ 7 ans, 4 fév. à 15 h). Pas d'images, mais une argumentation rigoureuse, millimétrée et la lecture d'extraits de la pièce, pour permettre à l'auditoire de cerner l'approche du sujet, ces petites et grandes peurs qui nous paralysent mais qui participent à notre construction. La compagnie, qui travaille sur ce projet depuis des mois, a dispersé un peu partout au gré de ses résidences des « boîtes à trouille ». « J'ai récolté quelque 500 peurs d'adultes et d'enfants », Laurance Henry. La matière vive de son écriture.

### 170 « pros » inscrits

L'Alsace, 2 février 2015

Revue de presse MOMIX, 2015



**Le Télégramme** Actualité Bretagne Sports Loisirs Annonces

INZINZAC-LOCHRIST

### Trio...S. La Châtaigneraie raffole du théâtre

16 mai 2015

Avant l'entrée dans la salle du spectacle, Laurance Henry a donné quelques explications aux élèves lors de l'entrée de l'école de Caudan.

Après « À l'ombre de nos peurs », pièce présentée en janvier 2014, au Théâtre du Blavet, la compagnie de théâtre jeune public AK Entrepôt prépare son prochain spectacle intitulé « Murmures au fond des bois ». Mercredi, deux classes de cycle 3, l'une de Caudan et l'autre de l'école La Châtaigneraie de Penquesten, ont eu le privilège d'assister à une première répétition. Ils ont pu découvrir le travail en plateau de cinq comédiens. Auparavant, ils se sont fait expliquer, par Laurance Henry, directrice artistique et metteur en scène, les différentes étapes à atteindre pour faire aboutir un projet artistique. Ces élèves, dans le cadre de leur programme scolaire, créeront eux-mêmes un spectacle, de l'écriture à la mise en scène, sur le thème de la forêt et de la peur. Le 19 juin, les élèves lochristols présenteront ce nouveau spectacle en plein cœur de la forêt mystérieuse de Trémelin auquel pourront participer les parents, amis et tous autres spectateurs en recherche d'émotions fortes.

Le Télégramme, 16 mai 2015



## «L'histoire de nos peurs est une histoire sans fin»

**Le Piccolo :** Vous inscrivez vos projets des mois à venir dans une recherche sur la peur. Quelle forme celle-ci va-t-elle prendre ?

Un premier projet vient de voir le jour. Sous le titre *À l'ombre de nos peurs*, il regroupe deux petites formes. Deux personnages, sans lien entre eux, y affrontent leurs peurs. J'ai voulu que ces questionnements soient abordés sans que l'on utilise pour cela l'univers du conte. Ces formes autonomes bénéficient en avril d'une tournée dans le cadre du festival itinérant en Côtes-d'Armor, Itinéraires Bis. Elles nous permettent d'aller vers des lieux sans plateaux. Il est possible de découvrir les deux petites pièces successivement, en passant de l'une à l'autre lorsqu'elles sont présentées dans deux espaces différents.

Ces deux projets peuvent circuler accompagnés d'un cabinet de curiosités que j'ai pu constituer grâce notamment à un travail de collecte de peurs auprès d'enfants, dans plusieurs classes. Mes boîtes à trouille ont bien fonctionné !

**Le Piccolo :** Qu'ont révélé ces collectes et vos recherches ?

Nos peurs sont multiples, elles sont nées dans l'enfance. On y trouve souvent la peur du noir, la peur des petites bêtes, celle du regard des autres... Nous avons aussi récolté des peurs très particulières, comme celle de cet homme qui a eu un jour un insecte coincé dans l'oreille et est aujourd'hui encore terrorisé par cette perspective. Il est toujours intéressant de voir comment une peur influe sur la vie d'un individu, sur son comportement.

**Le Piccolo :** Un autre volet de ce projet verra le jour plus tard, en 2015. Ce sera une forme de plateau. Pouvez-vous nous le décrire en quelques mots ?

Il se nommera *Murmures de fantôme*. Je travaille à l'écriture de l'histoire de cinq camarades, en forêt, une nuit de pleine Lune. Je souhaite que les éléments soient mouvants, que les arbres bougent. Nous serons là au bord de nos peurs, entre confiance et trahison. Je ne suis pas là pour donner

une solution, expliquer comment vaincre nos peurs, ni pour les aborder de manière exhaustive.

On se rend compte surtout que cette histoire de peurs est une histoire sans fin. Lorsque l'on parvient à vaincre l'une d'entre elles, nous sommes toujours à même de nous en réinventer de nouvelles. Dans cette histoire, il sera fortement question de trahison mais aussi de notre peur dans le rapport que nous avons aux autres, notre peur d'affronter leur regard.



**Laurance Henry**

Directrice artistique  
de la compagnie  
AK Entrepôt

**Le Piccolo :** Et la scénographie de ce projet ?

Ce sera une forme de grand plateau puisque j'ai voulu que soit reconstituée une forêt en 3D. Ce sera un vrai décor. La projection ne convenait pas à ce projet.

Je voulais retrouver la verticalité de la forêt, avoir des arbres qui peuvent bouger, avaler les corps. Dans mon esprit, ce sera une forêt argentée.

**Le Piccolo :** À quelle échéance imaginez-vous cette création ? Avec quelles collaborations ?

Les répétitions débuteront en février 2015, pour une création prévue à l'automne de la même année. Je vais travailler avec cinq comédiens dont trois ont déjà collaboré avec AK Entrepôt. Philippe Le Goff nous accompagnera une nouvelle fois sur la composition musicale et Charlotte Pareja sera en charge des costumes, comme sur nos derniers spectacles. Et puis Frédérique Mingant, qui a créé *Les caprices de Marianne* au TNB récemment, nous accompagnera en regard extérieur sur la mise en scène.

**Le Piccolo :** Recherchez-vous encore des soutiens pour mener à bien ce projet ?

Nous avons déjà quelques coproducteurs et des préachats annoncés avec le Théâtre de Morlaix (22), la Passerelle à Rixheim (68), le Trio...s à Hennebont (56), les scènes nationales de Château-Gontier (53) et Vandœuvre-lès-Nancy (54), ainsi que le Théâtre Dunois à Paris (75).

Mais nous recherchons encore tous les types de soutien, le budget de production n'est pas encore bouclé...

PROPOS RECUEILLIS PAR CYRILLE PLANSON

Le Piccolo, Avril 2014

# Mille Morceaux de Moi

**Théâtre et danse à partir de 3 ans, Création 2006**

## Synopsis



Enveloppé dans une chrysalide de velours rouge, émerge fragment après fragment un corps.

Chaque fragment abandonné nourrit le jeu, la construction, la transformation. « Mille Morceaux de Moi » est un regard sur soi, sur la construction de soi, la découverte de soi.

Mille émotions, Mille désirs, Mille colères, Mille frustrations qui font que je suis moi.

Se construit pas après pas, chute après chute, personnage après personnage, un « moi » seul et avec les autres.

## Distribution

Conception, mise en scène et scénographie : Laurance Henry assistée de Erik Mennesson

Texte : Nathalie Papin

Interprétation : Pauline Maluski

Musique : Jano Jory

Costume : Christine Heurlin

Construction : Ronan Ménard, Maurice Srocynski

Photos : Benoît Becam

## Extraits de Presse

« L'interprète endosse un épais habit-marionnette au velours écarlate, escargot échappé d'un conte de fées, pour un voyage onirique sur la construction du moi, ses désirs, ses contrariétés. »

*Libération, août 2013*

« Mille Morceaux de Moi parmi les Cinq classiques incontournables des spectacles petite enfance(...) Pourquoi choisir Mille Morceaux de Moi ? Sans doute parce qu'il marque une étape dans le parcours artistique de la compagnie. Parce qu'il y est question de l'enfant qui grandit, s'épanouit et s'ouvre au monde. Une merveille de délicatesse »

*Magazine la Scène, automne 2009 (dossier repères artistiques : le spectacle pour la petite enfance)*

« Un spectacle tout en finesse et en émotions (...) poésie de l'imaginaire qui provoque chez les petits rires libérés et surprises (...) c'est le langage du corps et la métamorphose de l'esprit de ce personnage imaginaire qui a produit les étincelles dans les yeux des tous jeunes spectateurs »

*Var Matin, avril 2009*

« Une création tout en symbole qui fascine les jeunes regards(...) Un spectacle qui traduit avec délicatesse toutes les émotions qui surgissent lorsque l'enfant s'ouvre au monde et se confronte au regard des autres. »

*L'éclaireur, Châteaubriant, novembre 2007*



# À l'ombre de nos peurs

## Tout est bruit pour qui a peur - *Sophocle*

### Synopsis



Deux comédiens, deux solos, deux personnages.  
Deux espaces scénographiques distincts, deux lieux de représentation, une représentation : deux pièces présentées dans un même temps.

Deux personnages, sans aucun lien l'un avec l'autre, affrontent leurs multiples peurs : les petites, les quotidiennes : grotesques et fantasques, solides ou légères.

Faut-il craindre ses propres peurs ou au contraire en jouer ? Héros ordinaires en guerre contre leurs trouilles, ces deux personnages nous ressemblent étrangement.

Peur du chuter, rater, oublier, vieillir, grandir, souffrir, pleurer, peur du moindre bruit, peur de l'invisible, peur du silence, peur de l'absence, peur de la porte : qu'y a-t-il derrière ?



PEUR d'AVOIR PEUR...

### Distribution

Écriture, mise en scène et scénographie : Laurance Henry

Assistant et lumière : Erik Mennesson

Accompagnement à la dramaturgie : Frédérique Mingant

Interprètes : Adèle Jayle, Nicolas Vial

Constructions : Ronan Ménard

Univers sonore : Frédéric Laügt

Photos : Bastien Capela

Regard chorégraphique : Pauline Maluski

Régisseurs : Cynthia Carpentier, Erik Mennesson

## Extraits de presse

« Même pas peur ? Bah si ! Et de presque rien, car il en faut peu, parfois... Un changement minuscule, le tic-tac d'un réveil, le temps qui fuit et le cœur s'affole. Et si le trou dans le fond de la baignoire me happait quand l'eau du bain se vide ? Au secours, ma raison s'envole ! Mais c'est plus fort que moi. Impossible de contrer cette nuit de panique dans ma tête qui prend des allures de ring... Comment appréhender nos peurs, les déjouer et s'en jouer ? La compagnie a k entrepôt nous propose deux petites formes, deux monologues courts et incisifs qui balancent entre ce qui est dit et pensé, représenté et imaginé. Deux personnages nous confient tour à tour leurs phobies : ils ont l'art et la manière de repousser ou d'apprivoiser avec humour les fantômes qui les hantent. Chacun pourra s'y reconnaître : devenu spectateur de soi, qu'il est bon de goûter pour de faux aux vrais délices de la peur ! »

*France culture, janvier 2015 (Théâtre Dunois, 75)*



© Ak Photo

### Théâtre **À L'OMBRE DE NOS PEURS** (8 ans+)

Lancés dans un combat inégal, une femme et un homme jouent, perdent, rivalisent d'énergie et d'imagination pour chuter, monter, grandir et dépasser leurs petites frayeurs. Pour apprendre à connaître et à jouer avec ses peurs... rien que pour le plaisir !

**Théâtre Dunois (75013) : 01 45 84 72 00 ; [www.theatredunois.org](http://www.theatredunois.org). De 6,50 à 16 €.**  
**Du 21 janv. au 1<sup>er</sup> fév. 2015.**

*Bubble Mag, Janvier 2015*

## 16 QUIMPER. SPECTACLES

### Très Tôt Théâtre. Aventurez-vous « À l'ombre de nos peurs » !



*La comédienne Adèle Jayle a, mardi, subtilement susurré la frousse et crié la détermination de son personnage à la surmonter... pour aimer. (Photo : Dominique Vérité)*

Souvenez-vous ! À l'ouverture de la saison de Très Tôt Théâtre, en septembre dernier, la metteuse en scène Lorraine Henry (Cie Ak Entrepôt) avait sorti une intrigante boîte à trouilles de son attirail d'exploratrice des peurs. Avec ces mots : « Je les collecterai chaque mois, vos mots, dessins (etc.) seront mis en forme. Je compte sur vous, tous créateurs » !

Huit mois plus tard, mardi soir, l'auteur scénographe a planté son cabinet de curiosités, au cœur du centre de loisirs de Créac'h-Gwen, pour la première quimpéroise de la création « À l'ombre de nos peurs ». Expressions de trouilles sur tous les tons. Certaines font froid dans le dos, d'autres font sourire. Les spectateurs s'avancent, les consultant ou prennent le temps

**Le Télégramme, 22 mai 2014**

feuille de carnet. La boîte à trouilles en regorge. Nouvelle matière, peut-être, pour l'épisode 2 du spectacle.

#### Juste interprétation

L'épisode 1, quant à lui, se joue en deux temps. Sens en éveil alors que la comédienne Adèle Jayle, endormie dans le clair-obscur d'un décor naturaliste minimaliste, s'extirpe, secouée, d'un cauchemar qui n'en est pas vraiment un. Questions existentielles, en fait, dont certaines autour du sentiment amoureux. Dans le registre « comment puis-je bien répondre à la demande d'un garçon » ? Comment franchir ce fossé entre la tentation et l'appréhension du « oui » ou du « non ». Question frontalement posée et subtilement amenée. Juste interprétation de l'émoi suscité.

Autre pièce, autre peur, celle de l'écoulier tout retourné à l'idée d'être interrogé en classe, glacé par le regard des autres, angoissé à l'idée de trouver une place dans le match de foot à la récré. Peurs ordinaires, que le personnage cherche à contourner en imaginant quelques stratagèmes.

On ne vous en dit pas plus... sinon que le comédien Nicolas Vial donne à entendre et voir, habité, un texte qui tendrait à confirmer que « la peur est un sentiment déraisonnable » (Alfred Binet).

**Bruno Salaün**

#### ▼ Pratique

Ultime représentation, demain, à 19 h, au centre de loisirs de Créac'h-Gwen (34, rue Sadate).  
Dès 7 ans. Tarif : 8 €.



# À l'ombre de nos peurs !

Ce spectacle jeune public est l'aboutissement d'une résidence création de Très Tôt Théâtre.

**V**aincre nos peurs, petites ou grandes, qui s'immiscent dans notre quotidien et affolent nos cœurs, apprendre à les surmonter, tel est le propos du spectacle présenté par la compagnie AK Entrepôt. Pour

écrire ce spectacle, Laurance Henry, metteur en scène et scénographe, était en résidence création avec Très Tôt Théâtre. Son texte est nourri de ses rencontres avec des élèves de primaire et des "trouilles" déposées par les Quimpérois à la

Librairie & Curiosités.

Mercredi 21 mai à 15 h et vendredi 23 mai à 10 h, au centre de loisirs de Creac'h Gwen, 34 rue du Président Sadate.  
Rens. : 02 98 64 20 35.  
TARIF : 8 EUROS.



Côté Quimper, 21 mai 2014

18 QUIMPER. ACTUS

Samedi 5 avril 2014 Le Télégramme

## Très Tôt Théâtre. Faites-vous peur

Delphine Tanguy

Auteur et metteur en scène du spectacle « À l'ombre de nos peurs », Laurance Henry invite le public à la suivre dans une série de rendez-vous qui filent la trouille. Premières sueurs froides avec des histoires qui font peur, puis goûter et sensations fortes dans la rue de la peur.



Laurance Henry a recueilli les peurs des gens dans une boîte à trouilles...

**> Pouvez-vous nous parler de ce rendez-vous autour des histoires qui font peur ?**

Avec Très Tôt Théâtre qui accompagne la compagnie depuis plusieurs années, et, cette saison, le spectacle « À l'ombre de nos peurs », l'idée est de proposer un fil rouge sur l'année et différents rendez-vous mensuels. Je suis intervenue dans une classe, au conservatoire. Vendredi 11 avril, l'idée est d'inviter

le public à parcourir des endroits un peu insolites et mystérieux autour de la peur et, dans chacun de ces lieux, de lui proposer des lectures autour de la peur à la lueur de petits lampions. Ce sera de l'écriture théâtrale mais c'est aussi des textes très classiques : Maupassant, Dickens, Poe, des albums.

**> Votre pièce vient d'être**

créée, la semaine dernière au Petit écho de la Mode à Châtaudren, dans les Côtes-d'Armor.

Oui, avant sa diffusion en mai par Très Tôt Théâtre, on va jouer dans un festival itinérant, Objectif 373, soutenu par le conseil général des Côtes-d'Armor et dans le Pays Basque. À Quimper, le lieu est là aussi tenu secret. Le spectacle se présente sous forme de deux pièces. Il y a

deux personnages qui jouent dans deux lieux différents et traversent avec nous leurs peurs. Le public sera divisé en deux. Au milieu, il y a un cabinet de curiosités que j'ai conçu et qui est le fruit de toutes les trouilles que j'ai pu récolter sur différents territoires. L'idée était de sortir des théâtres, de jouer dans des lieux autres.

**> Vous êtes scénographe, l'uni-**

vers plastique tient-il une place importante dans cette nouvelle création ?

Les deux pièces ont une scénographie particulière qui compte beaucoup dans l'écriture. Ce sont des points de départ, avec lesquels les comédiens ont été obligés de travailler. Il y a un espace concret, intérieur mais aussi très surréaliste et l'autre qui est plus symbolique. Ce sont des espaces avec lesquels ils jouent. Pour l'un d'entre eux avec lequel il lutte même.

**> Il y a aussi une rue de la peur qui doit être installée le 16 avril.**

En amont du spectacle, une exposition d'un cabinet de curiosités inspiré de la boîte à trouilles sera installée à la Librairie & curiosités pendant un mois. On s'est dit, on va imaginer les choses en grand pour le vernissage, le mercredi 16 avril à 17 h 07, sortir hors les murs avec une rue Toul-al-laër qui puisse devenir une rue de la peur. Les élèves du conservatoire avec lesquels je fais des mises en voix de trouilles viendront chuchoter à l'oreille des gens. La rue sera aussi habitée de mots avec des trouilles mises en forme écrite. Il y aura aussi des jeux de société à l'échelle 1 sur le thème de la peur et des confiseries.

**▼ Pratique**

Rendez-vous dans la rue de la peur, mercredi 16 avril à 17 h 07 pour fêter l'exposition de Laurance Henry, metteur en scène de la compagnie AK Entrepôt. Son spectacle « À l'ombre de nos peurs » sera présenté les 20, 21 et 23 mai dans un lieu à surprise. Renseignements et réservations au 02.98.64.20.35.

Le Télégramme, 5 avril 2014



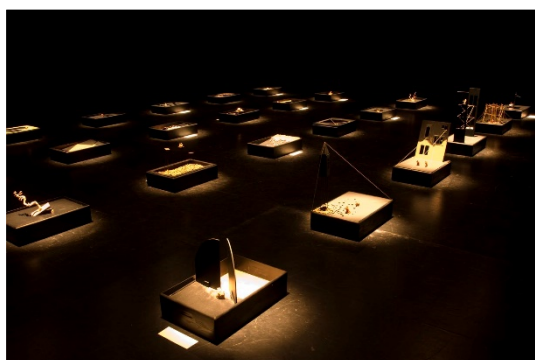
# Les Scènes Invisibles

**Parcours scénographique et sonore, tout public à partir de 5 ans, Création 2005**

## Synopsis



Villes aériennes, villes filiformes, villes de silence ou villes bruyantes, villes lumineuses ou villes enfouies dans la nuit, villes souterraines, villes aquatiques, villes achevées ou villes en devenir, villes habitées ou villes désertées, villes mortes ou villes vivantes ; toutes ces villes constituent le formidable puzzle.



À la surface du réel, à la frontière de notre imaginaire ; elles évoquent l'avenir, le passé, la douleur et l'amour. Toutes philosophiques, elles questionnent notre désir de vivre là, en un endroit mais pourquoi ? De vivre avec d'autres, semblables à nous ou différents, mais pourquoi ?

## Distribution

Construction, scénographie : Laurance Henry assistée de Erik Mennesson  
Musique : Yannick Jory  
Photos : Nicolas Henry, Benoît Becam

## Extraits de Presse

« Ces univers oniriques (...) offrent une résonance à nos labyrinthes intérieurs. Introspection... Mais refaisons surface ! Ce parcours sonore et architectural proposé par la Cie A.K. Entrepôt, bien adapté aux plus jeunes, donne généreusement son lot de poésie et d'émotions ! Bien vu ! »

*Citamoslup, mai 2009*

« Elles sont invisibles parce qu'imaginaires(...) Dans cet univers d'inspiration orientale, les personnages semblent méditer et contempler, comme autant de scènes renvoyant à un inconscient collectif, une mythologie plurielle(...) le spectateur est alors invité à vagabonder parmi ces espaces cosmopolites pour créer son propre cheminement dans cette cité radieuse. »

*Ouest France, Lorient, mars 2008*

# Prémice(s)

**Univers poétique à partir de 18 mois, Création 2002**



## Synopsis

Prémice(s) est un point de départ blanc, le début d'une histoire sans histoire.

À l'intérieur de cet espace, un cocon. Dans ce cocon, une femme. Rouge sang, vert tendre, jaune soleil émergent du bout des doigts de cette femme, qui tisse en douceur un monde en devenir.

Prémice(s) est un point d'interrogation : Où commence la vie ? Où commence le monde ? Du ventre de la femme ? De son genou ? D'un œuf ?

## Distribution

Mise en scène, scénographie : Laurance Henry assistée de Erik Mennesson,

Interprétation : Mélanie Del Din

Musique : Pierre Payan, Vassili Caillousse

Photos : Erik Mennesson

## Extraits de Presse

« La sensibilité, le respect des choses s'éveille dès la prime enfance. L'accès de la culture est un moyen pour y parvenir. La Compagnie a k entrepôt s'y attelle et présente (...) un spectacle de très haute qualité. Cette superbe pièce, adaptée à ce jeune public, s'ouvre sur le monde merveilleux de la mythologie et de l'imaginaire »

*L'Écho de la Corrèze, avril 2009*

« La beauté des formes et la poésie délicate qui s'éveillent tout au long du spectacle touchent petits et grands, nous réunissant tous, quel que soit notre âge, aux prémices de la vie. »

*Le Nord Littoral, mai 2008*

« Du tout petit à l'adulte, chacun y trouvera son compte(...) toute en moues délicates, froncement de babines, roulement d'yeux porcelaine, reniflements curieux, la comédienne incarne avec une plénitude pleine de grâce l'être qui s'éveille à la vie. »

*Le Télégramme, Lorient, mai 2008*

« Sa scénographe, Laurance Henry, réalise un travail de plasticienne extrêmement construit, où jamais les choix artistiques ne cèdent le pas à la signification. »

*Le Télégramme, Lorient, mai 2008*

« Tout est dit en rondeur dans ce spectacle, avec une recherche esthétique qui traduit toute la fragilité des prémices de la vie »

*L'Écho du Centre, février 2008*

« Tout est dit en rondeur dans ce spectacle sur les prémices de la vie, avec fragilité, avec gourmandise et une très très grande douceur, pour les tous petits, une recherche esthétique ; il parle ce spectacle à l'intimité de chacun »

*France Inter, janvier 2005*

« *Du théâtre intimiste pour des rêves d'enfants* »

*Le Télégramme, Guingamp, janvier 2004*

« Un ensemble d'une remarquable esthétique à la poésie infinie. Seulement quelques mots, par ci, par-là, et pourtant tout est clair et dit. Tout y est sensible et fragile, mais aussi fort comme la vie déterminée, hardi et prudent, audacieux et respectueux, simple et inventif, sophistiqué. »

*Le Télégramme, Lorient, octobre 2003*